

## **Écho soirée des cartels du 30 septembre à Valence**

*par Clémence Pannetier et Patrick Hollender*

La soirée des cartels a été l'occasion d'entendre plusieurs témoignages passionnants sur la question : « Comment passe-t-on d'un cartel à l'autre ? » La notion de permutation nous a mis au travail, à travers l'expérience de chacun dans les cartels. La lecture du « Petit Hans » par Stéphanie Bozonnet nous a introduit à la permutation en tant que « jeu fondamental du signifiant » (Séminaire Livre IV, p.282) dans la phobie, dans sa dimension polysémique et polyphonique. En mathématiques, la permutation définit un changement d'ordre dans la succession des objets discernables, rappelait Patrick Hollender, pour souligner comment Lacan en a fait le principe de fonctionnement de son École pour prévenir les « effets de colle » inhérents au groupe. Permuter nécessite d'avoir des places distinctes. Une question s'est posée : qu'en est-il du jeu des signifiants dans la métaphore et la métonymie ?, ce que Stéphanie Bozonnet a relevé comme pouvant devenir un axe de recherche à partir de la lecture de « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse ». Anne-Marie Meiser a soulevé la question délicate de l'extraction d'une petite production comme produit de cartel, « qui n'a de valeur que le bien dire, l'énonciation qui la porte ». L'énonciation, si importante dans notre champ, est précisément ce que Geneviève Valentin a mis en exergue en soulignant que « le savoir produit est toujours celui de la rencontre entre l'énonciation du cartellisant et le texte ».

Les interventions croisées de la soirée nous ont permis d'entendre que la permutation touche aussi à la fonction logique de la mutation subjective quant au désir de savoir, à distinguer de l'amour du savoir !